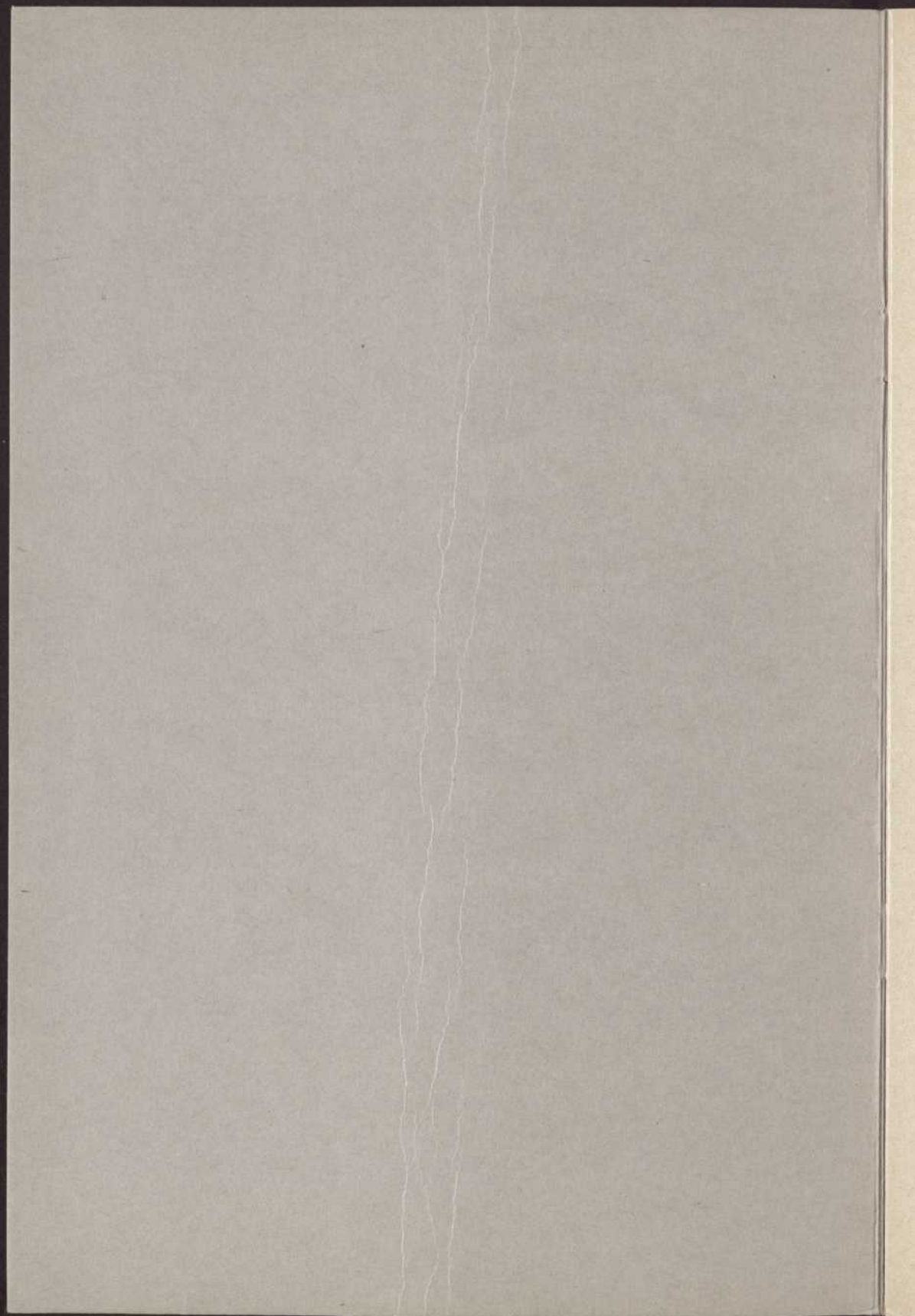
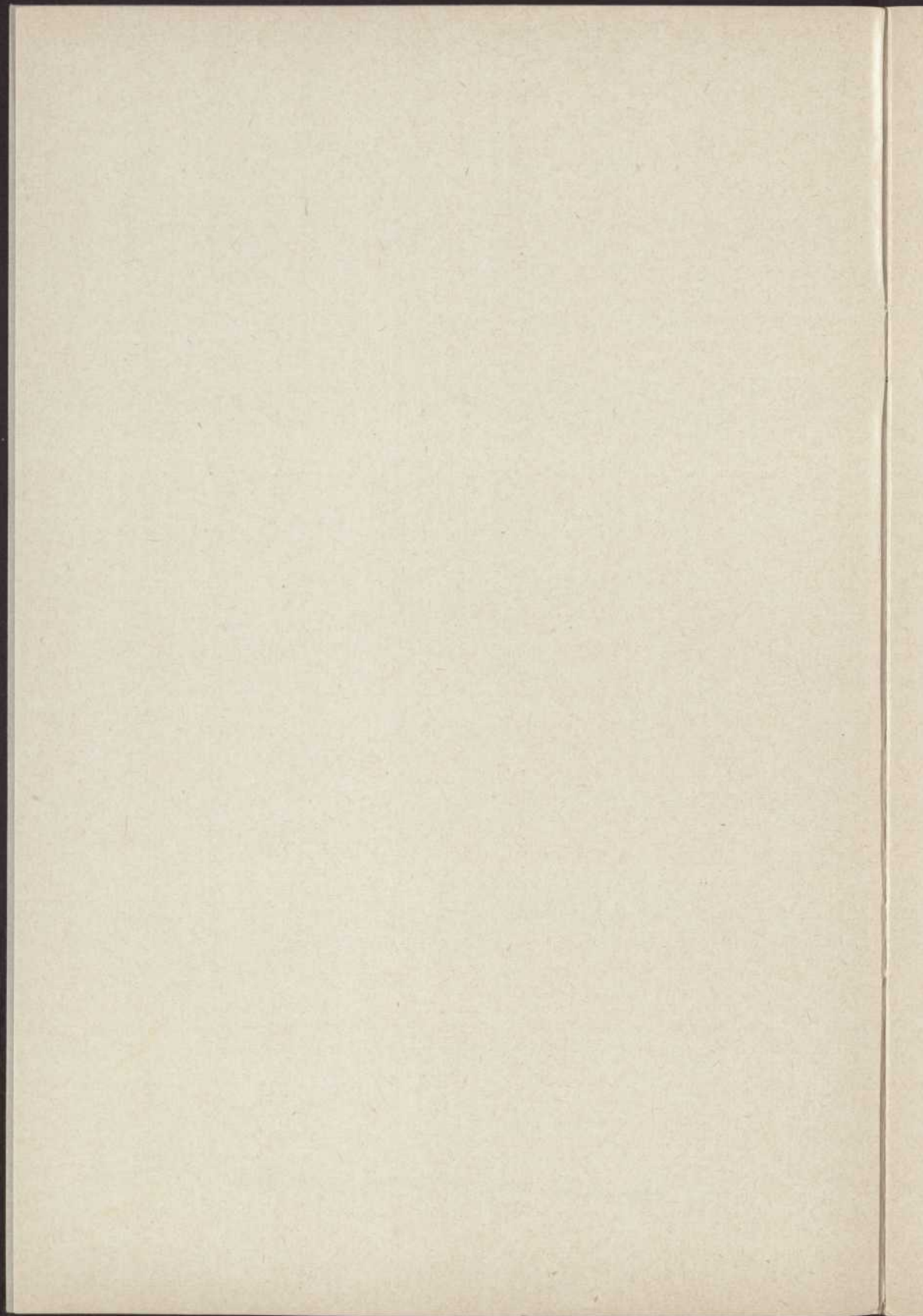


**un
inspecteur
vous
demande**



Domini vici 1^{er} di cembre 1951



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**UN INSPECTEUR
VOUS DEMANDE**

DRAME EN TROIS ACTES DE

J. B. PRIESTLEY

Adaptation française de Michel Arnaud

Représenté pour la première fois en français à Paris,
au Studio des Champs-Élysées, le 13 mai 1949,
par le Théâtre du Temps.

Au "400."

CHEZ
LELARGE



RESTAURANT PARISIEN

1490, RUE DRUMMOND
PL. 6345 MONTRÉAL



▶ • ◀
*Si vous vivez avec épargne,
l'épargne vous fera vivre.*

▶ • ◀
**LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**



J. B. PRIESTLEY

*Hommage de la
section française*

BURTON'S
LIBRAIRE

1004 o., rue Ste-Catherine
Montréal - UN. 6-8771

La chansonnette souhaite

*Bonne chance
au théâtre*

Jacques Normand

Pour vos fourrures . . .

J.E. Mc Comber
FURS

Maison fondée en 1900

3412, AVENUE DU PARC

MONTRÉAL

Jean DORAIS
Directeur général

Gilles DOSTALER
Directeur des relations extérieures

RECOURVEMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

159 ouest, rue Craig, MONTRÉAL

LAncaster 4117



"UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE"

une pièce

ENGAGÉE

Avec *UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE*, nous abordons un genre bien différent de celui qui caractérisait notre premier spectacle : *L'AVARE*. Du classique, nous passons au contemporain; de la comédie, au drame; du théâtre de répertoire au théâtre de boulevard; et de l'étude de caractère, à la pièce à thèse. C'est que nous ne voulons nous cantonner dans aucun genre, mais faire incursion partout pour toucher tous les publics.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE


•

| | |
|-------------------------------------|--|
| <i>Directeur artistique</i> | Jean GASCON |
| <i>Sociétaires</i> | Robert GADOUAS Jean GASCON Georges GROULX Guy HOFFMANN Jean-Louis ROUX |
| <i>Secrétaire général</i> | Éloi de GRANDMONT |
| <i>Administrateur</i> | André GASCON |
| <i>Vérificateur honoraire</i> | Clément PRIMEAU |
| <i>Conseiller juridique</i> | Bernard NANTEL |



CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|--------------------|-----------------------|
| R.-J. BEAUMONT | Paul L'ANGLAIS |
| Maurice BÉLANGER | E. H. LITTLE |
| George von BREVERN | Freeman RAYMOND |
| Émile CAOUILLE | René ROUX |
| Lucien DECELLES | Maurice SAMSON |
| Gabriel DROUIN | Ernest SAVARD |
| Mark DROUIN | Renault SAINT-LAURENT |
| Rodolphe GODIN | Ulysse SAINTE-MARIE |
| François JOBIN | Frank C. TENZER |



EXÉCUTIF DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|-------------------------------|----------------|
| Mark DROUIN, <i>président</i> | |
| Rodolphe GODIN | Paul L'ANGLAIS |

Par sa construction et son style, *Un Inspecteur vous demande* s'avère une excellente pièce; par la thèse que Priestley y défend, elle atteint à une puissance certaine. En réalité, puisque le mot est à la mode, on peut dire que voilà du théâtre engagé. Communisme? Socialisme? Non. A y bien penser, c'est plutôt le mot de christianisme qui nous vient à l'esprit en entendant certaines répliques de l'inspecteur. Communiste ou socialiste, je veux bien qu'*Un Inspecteur vous demande* le soit, à condition que le soit également la phrase de l'Évangile: « Aimez-vous les uns, les autres, pour l'Amour de Dieu! » Car c'est une illustration de ce qui peut arriver quand on ne suit pas le conseil du Christ qui nous est présentée dans *Un Inspecteur vous demande*.

Priestley répète des vérités premières: cela ne l'empêche pas d'atteindre à une très haute portée morale et sociale. D'ailleurs, ne sont-ce pas les vérités premières qu'on oublie le plus facilement dans les actes quotidiens de la vie? C'est parce qu'ils les avaient oubliées que tous les personnages de la pièce de Priestley ont posé des actes, plus ou moins importants en soi, mais qui, combinés ensemble, ont abouti à un drame domestique dont les racines pénètrent dans un des problèmes sociaux les plus aigus: celui de la lutte des classes. Il est impossible de nous tenir en dehors de ce problème: comme il est impossible de nous considérer irresponsables de la guerre, des révolutions, des troubles sociaux ou du suicide du voisin, sous prétexte que nous n'avons rien fait que d'insignifiant. Car c'est peut-être là notre plus grande responsabilité.

Tout ce que nous faisons prend une importance énorme, en un sens ou l'autre, dans l'Absolu. C'est ce que l'inspecteur Goole vient rappeler à la famille Birling. Et, en même temps, il sèmera l'inquiétude parmi nous; il ébranlera l'assurance de tous ceux qui se croient invulnérables; il ira les dénicher dans les derniers retranchements de leur maigre sécurité.

Voilà pourquoi la pièce de Priestley ne peut rester indifférente à personne et pourquoi nous avons choisi de la monter.

Jean-Louis Roux

PARIS

INDES

Exclusivité pour dames

f r i v o l i t é s

BERTHE CHARTON

1026 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

BE. 9269

HA. 6121

Philippe FERLAND C.R.

AVOCAT

309, BOULEVARD CHAREST
QUÉBEC

Tél. 2-2051

Georges Emery

AVOCAT

10 ouest, rue ST-JACQUES

Salons privés

Cuisine française

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Spécialités : HUÎTRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

LAncaster 5479

JACQUES AUGER



ANTOINETTE GIROUX

Hommages et vœux de succès au

R. P. ÉMILE LEGAULT
et
LES COMPAGNONS
(XVe anniversaire)

Émile CAOQUETTE

Philippe Ferland, C. R.
AVOCAT

10 EST, RUE ST-JACQUES

MA. 9111

Posséder sa maison, c'est facile avec la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne
48 ans d'existence — Versé à ses membres :

DOUZE MILLIONS

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - CH. 5415 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

HUGUETTE OLIGNY



Guy HOFFMANN

LE CAFÉ MARTIN

LE PLUS CHIC
RESTAURANT FRANÇAIS
DU CANADA

1521, RUE DE LA MONTAGNE

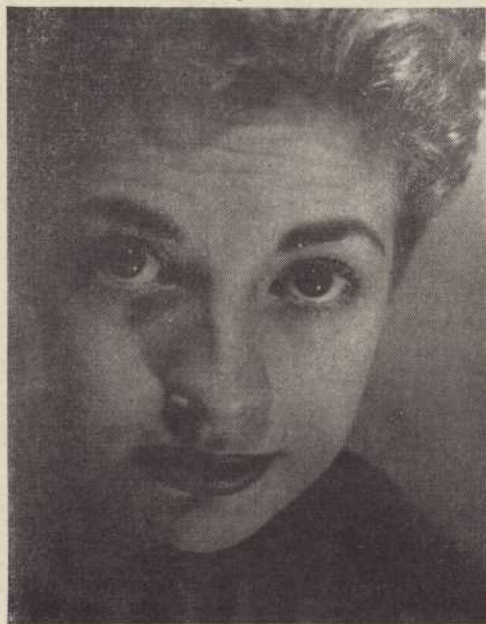
MONTREAL

BIENVENUE A QUÉBEC AU

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ANDRÉ GAGNON

ROBERT GADOUAS



JANINE MIGNOLET

JOSEPH ÉLIE LIMITÉE

HUILE À CHAUFFAGE ET BRÛLEURS

•
Service jour et nuit
•

TÉLÉPHONE
PLATEAU 9971*

31 O., RUE ST-JACQUES
MONTRÉAL 1, CANADA



UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE

drame en trois actes de
J. B. PRIESTLEY

Adaptation française de
Michel ARNAUD

Mise en scène de Jean-Louis ROUX

Décor de Jacques PELLETIER

Costumes de Laure CABANA

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

| | |
|--------------------|----------------------|
| John BIRLING | MM. Guy HOFFMANN |
| Gérald CROFT | Jean-Louis ROUX |
| Gladys BIRLING | Mmes Hugueffe OLIGNY |
| Sybil BIRLING | Antoinette GIROUX |
| Edna | Janine MIGNOLET |
| Eric BIRLING | MM. Robert GADOUAS |
| L'inspecteur GOOLE | Jacques AUGER |

La scène se passe à Brumley, ville industrielle du nord de l'Angleterre, dans la maison des Birling, un soir du printemps 1912.

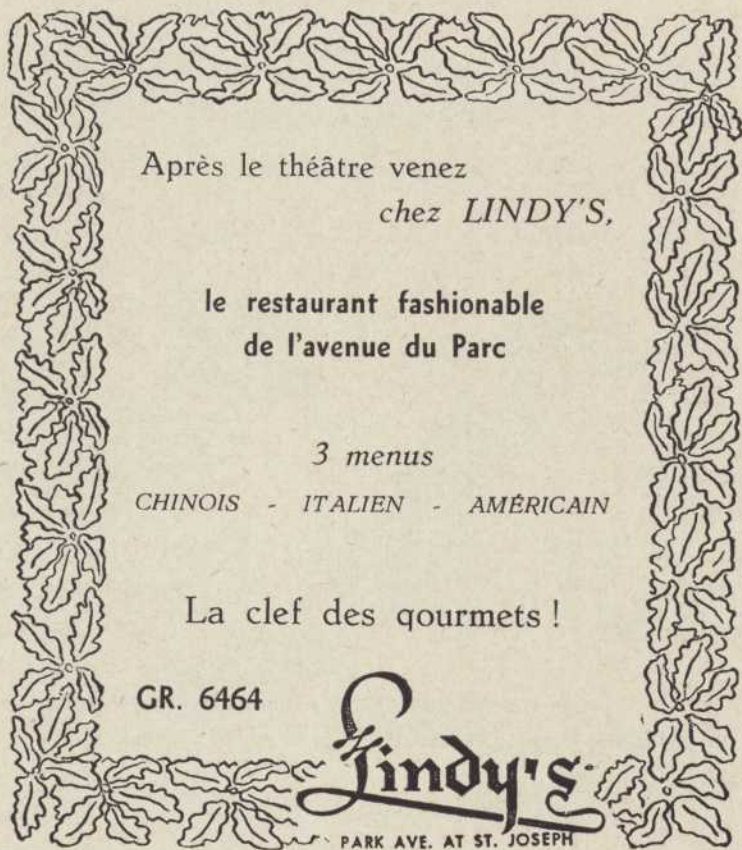
Deux entr'actes de dix minutes.

Le décor a été construit par M. Georges Savard. Les costumes masculins sont de la maison M.A. Brodeur. Les coiffures de Mmes Huguette Oligny et Antoinette Giroux sont de Bernard's.

Directeur de la scène et régisseur MM. Jean GASCON

Chef-électricien Georges FANIEL

Nous tenons à remercier M. Flavius Daniel, directeur du poste CHLP,
et M. Lelarge, du restaurant "Au 400".



Après le théâtre venez
chez *LINDY'S*,

le restaurant fashionable
de l'avenue du Parc

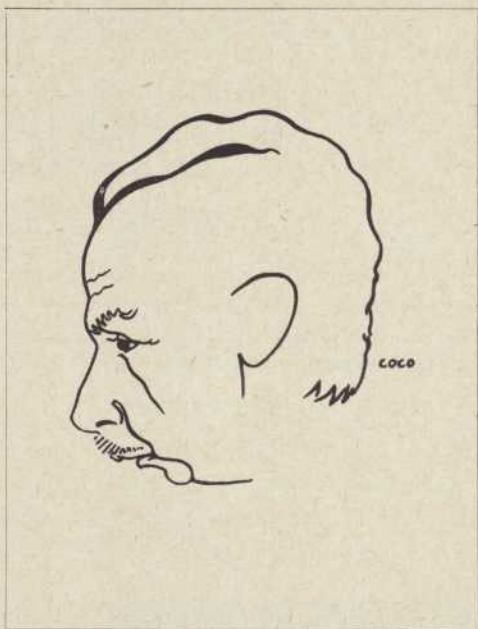
3 menus
CHINOIS - ITALIEN - AMÉRICAIN

La clef des gourmets !

GR. 6464

Lindy's
PARK AVE. AT ST. JOSEPH

JACQUES PELLETIER



LAURE CABANA

*Vous avez passé une bonne soirée; alors pour bien la terminer
rendez-vous*

À LA PORTE ST-JEAN

RESTAURANT FASHIONABLE

où vous pouvez déguster tous les mets de votre choix
tout en assistant à un magnifique spectacle.

QUÉBEC

Pour réserver, téléphonez 3-2000

Vœux de succès au

Théâtre du Nouveau Monde

M. D.

Tél. PLateau 5605

*Tous les jours
Croissants, Brioches
Choix varié de pâtisseries*

La Pâtisserie du **400**
"Chez LELARGE"

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL

LE TÉMOIGNAGE DE LA CRITIQUE

Maurice Blain, « Le Devoir », Montréal :

Voici un très grand spectacle. Un spectacle que nous attendions depuis près de quinze ans.

Claude Gauvreau « Le Haut-Parleur » :

Le 9 octobre a été une date décisive. (...) La représentation de « L'Avarice », telle que conçue et exécutée par le groupement de Montréal, pourrait être montrée, sans rougir, sur n'importe quelle scène du monde.

André Pâquet, s.j. « Relations » :

Incontestablement, on nous a donné une interprétation de grand style. (...) Que faut-il de plus pour que le public montréalais reconnaisse que le Théâtre du Nouveau Monde paraît bien être la troupe — enfin ! — qu'il a si longtemps attendue ?

Jacques Ferron « L'Information médicale » :

Harpagon, c'est l'avarice poussée jusqu'à la démence. Jean Gascon nous en laisse une image inoubliable. Jean Gascon est un maître. Et sa compagnie du Nouveau Monde vaut celle que Jovet nous fit voir.

Maurice Huot « La Patrie » :

En somme, ce fut une soirée bien agréable que celle d'hier, puisque le public était convié à une comédie classique qui a été rendue avec tant de

talent. C'est un magnifique point de départ pour la troupe du Théâtre du Nouveau Monde, personne de sincère ne pouvait souhaiter davantage.

Huguette Proulx « Radiomonde » :

Ce qu'il convient de bien apprécier, c'est le jeu sincère, dépouillé et très vivant des interprètes. (...) Au Théâtre du Nouveau Monde, on est devant une troupe de professionnels, pas devant des élèves.



Harpagon (Jean Gascon)
dans le monologue du
quatrième acte.

3 départs: 12 janvier, 2 février, 23 février

18 JOURS

FLORIDE

\$198.⁵⁰
fonds
canadiens

- 1) Transport par autobus privé Greyhound
- 2) Hôtels pendant 18 jours
- 3) Six jours à Miami
- 4) Toutes taxes
- 5) Escorte



CALIFORNIE

15 JOURS DE SPLENDEUR — TRAIN PULLMAN DE LUXE

DÉPARTS DE MONTRÉAL :

Décembre 1-15 et 29; Janvier 19; Février 2 et 16; Mars 1-15 et 29

\$437.⁰⁰ Fonds canadiens
et plus Toutes taxes incluses



DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

CANADA-VOYAGE^{ENRG.}

2 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL
Angle St-Laurent

PL. 9556*
GR. 6078

« Nos voyages sont les plus aimés parce qu'ils sont les plus beaux »

Ernest Pallascio-Morin « Salaberry » :

C'est ça que nous appelons du vrai théâtre et nous souhaitons que le Théâtre du Nouveau Monde reçoive l'accueil qu'il mérite, non seulement ici, à Montréal, mais aussi dans la province si possible. Il serait même à conseiller qu'on se déplace pour venir voir cette équipe à l'œuvre. A plus forte raison, nos autorités se doivent-elles d'ouvrir l'œil et de se rendre compte que déjà nous méritons un théâtre municipal à défaut d'un théâtre national.

Guy Sylvestre, dans une chaîne de grands journaux :

On sait maintenant que le Théâtre du Nouveau Monde s'est mis sous le signe de Molière dès ses débuts. « L'Avare » fut, à la vérité, un spectacle d'une rare qualité. Cette troupe nouvelle aidera à donner un regain de vie à notre théâtre; on y trouve, en effet, quelques-uns des meilleurs comédiens de la jeune génération...

G.R.B. « Montreal Star » :

If the first production of this new theatrical group can be taken as a sign of the calibre of theatre which « Le Théâtre du Nouveau Monde » is intent upon giving Montrealers, there rests little doubt that it will be giving Montreal a company which may some day compare with such famous Parisian companies as that of the late Louis Jouvet and that of Jean-Louis Barrault. This was a polished production, last night, which brought to-

gether on the same stage a number of Montreal's finest French comedians.

Jean Béraud « La Presse » :

Ce qu'il faut louer, c'est l'homogénéité de toute cette jeune troupe, et c'est aussi la qualité de sa diction et de son débit. Voilà du bon et beau langage 17e, de la tenue, du costume bien porté, de l'intelligence dans le texte et dans le jeu.

Julia Richer « Notre Temps » :

La troupe du Théâtre du Nouveau Monde, qui fait ses débuts dans « L'Avare » de Molière, jette dans l'existence du théâtre montréalais une certitude qui doit satisfaire les moins optimistes. Dès son premier spectacle, elle s'avère excellente, d'une homogénéité que seule une direction intelligente et éclairée pouvait lui donner. Cette direction, Jean Gascon la lui apporte, avec une maîtrise qui nous permet d'envisager pour elle les plus belles espérances.

Roland Côté « Le Canada » :

Nous avons là une troupe extrêmement sérieuse et la foule qui remplissait la salle du Gesù à craquer, mardi soir, n'a pas ménagé ses applaudissements quand elle a forcé les interprètes et leur jeune directeur à saluer huit fois.

Lucette Robert « Photo-Journal » :

Le nom de Jean Gascon restera longtemps attaché au rôle d'Harpagon qu'il a magistralement joué...

PHARMACIE JOLICOEUR

QUÉBEC

André Jolicoeur, B. Ph. L.

338, RUE ST-JEAN

Tél.: 2-8181

29, RUE BUADE

Tél.: 2-1691

Les époques ne sont en règle avec elles-mêmes que si dans ces confessionnaux radieux que sont les théâtres ou les arènes, la foule vient, et autant que possible dans sa toilette de confession la plus éclatante, pour en augmenter la solennité, écouter ses propres aveux de lâcheté et de sacrifice, de haine et de passion...

Jean Giraudoux

dans *Visitations* (Ides et Calendes, Neuchâtel 1947).

Hommages de la Maison

M. BÉLANGER LTÉE

Rénovation et ameublement de magasins

5655, RUE CHRISTOPHE-COLOMB
MONTRÉAL

GR. 7759
GR. 7750

André Danestal « Radio 51 » :

L'âme de Jacques Copeau devait se réjouir de voir enfin, au Canada français, une compagnie de théâtre qui ne soit pas une réplique des théâtres de boulevard, mais un édifice d'art.

P. L. « L'Événement-Journal », Québec :

Le Théâtre du Nouveau Monde a présenté samedi soir, au Palais Montcalm, le meilleur classique français jamais joué au Canada par des acteurs canadiens.

R. L. « Le Soleil » :

Et dans la salle du Palais Montcalm

remplie jusqu'au faite, l'on sentit passer une certitude, puis une immense satisfaction: Molière, le gigantesque comédien, allait être bien servi. Et rien, pas même pour les chercheurs de petite bête noire, ne vint interrompre cette euphorie dans laquelle nous plongeant au début du premier acte les excellents artistes montréalais...

Rosaire Tremblay « L'Action Catholique » :

Avec eux, est né, au pays du Québec et sur tout le continent, un autre agent de culture...



Au début du troisième acte, Elise (Janine Sutto), La Merluche (Daniel Dupont), Brindavoine (Jean-Louis Paris), Harpagon (Jean Gascon), Cléante (Gabriel Gascon), Valère (Jean-Louis Roux) et Maître Jacques (Guy Hoffmann).

LES PROCHAINS SPECTACLES AU

A Montréal: les 29, 30, 31 janvier et les 1, 2, 3 février 1952

A Québec : le 28 février 1952

EUGÈNE LABICHE

CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ

avec

*Robert Gadouas, Jean Gascon, Georges Groulx, Guy
Hoffmann, Jean-Louis Paris, Denise Pelletier, Janine Sutto*

Musique de Maurice Blackburn

Décors de Jean de Belval

Mise en scène de Jean Gascon

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

A Montréal : les 11, 12, 13, 14, 15, 16 mars 1952

A Québec : le 29 mars 1952

JAN DE HARTOG

MAÎTRE APRÈS DIEU

*Grand spectacle de fin de saison qui
réunira une importante distribution.*

Décors de Jacques Pelletier

Mise en scène de Robert Gadouas

Quelques notes sur l'auteur et sa pièce

•

John Boynton Priestley est né à Bradford, dans le Yorkshire, en 1894. Il fréquenta l'école où son père était instituteur, puis décida de se lancer dans le commerce de la laine. La première Grande Guerre vint changer le cours de sa vie. Blessé trois fois puis finalement réformé, il profita d'une bourse d'étude offerte par le gouvernement pour aller parfaire sa formation à Cambridge. Il y remporta des succès notoires en littérature anglaise et en science politique. Peu après, en 1922, il publiait un petit volume d'essais intitulés *Brief Diversions*. Jusqu'en 1929, il écrivit régulièrement. La critique commençait à le remarquer, bien que le gros public ne fût pas encore alerté. C'est alors que parût *The Good Companions*, un roman dont le sujet tourne autour d'une troupe de théâtre de troisième ordre, et qui s'avéra être un *best-seller*. Depuis lors, Priestley n'alla que de succès en succès pour devenir une des figures les plus marquantes de la littérature britannique.

Ce n'est qu'en 1931, donc près de dix ans après sa première publication, qu'il songea à porter à la scène son roman *The Good Companions*. Il faut croire que ce mode d'expression lui plut par dessus tout, car jusqu'en 1950, il trouva moyen d'écrire 22 pièces de théâtre en plus du livret d'un opéra et du scénario d'un film. Auteur particulièrement prolifique, cela ne l'empêcha pas de publier, en même temps, plus de vingt œuvres diverses portant sur toutes sortes de sujets: littérature, philosophie et même politique. Car, sans en être membre officiel, Priestley ne cache pas ses sympathies pour le parti travailliste, en ardent socialiste qu'il est. En 1945, il posa même sa candidature comme Indépendant-progressiste, mais il fut défait.

A ces dons d'essayiste, de romancier, de critique, de dramaturge et d'homme politique, il ajouta celui de moraliste en faisant,

pendant la guerre, sur le réseau de la B.B.C., une émission très populaire où il traitait des problèmes de la vie anglaise dans cette période troublée. Son humour contribua grandement, paraît-il, à maintenir le moral des populations et fit connaître son nom à des millions de personnes qui n'avaient jamais entendu parler de lui auparavant.

* * *

On a comparé J. B. Priestley à Bernard Shaw et surtout à Charles Dickens. Priestley lui-même a attribué ces comparaisons à l'habitude des critiques de tout stéréotyper. N'empêche qu'avec Dickens il a décrit les malheurs du menu peuple et que, comme Shaw, il a une façon ironiquement cruelle d'exprimer ses opinions. De Broadway, par exemple, il a déjà déclaré, en autant que des expressions aussi anglaises puissent se traduire, que c'était « un furoncle purulent en plein visage de New-York... une route conduisant à l'enfer... pavée de blagues et de tours de passe-passe enfantins, ainsi que de mystérieuses écoles d'hypnotisme ». ("An angry carbuncle in the face of the city... a thoroughfare in Hell... crammed with schoolboy tricks and jokes and mysterious institutes of hypnology.") Les critiques de New-York ne lui ont jamais pardonné de telles déclarations; non plus que Winston Churchill n'a jamais pu oublier que Priestley était un militant socialiste. Au lendemain de la publication d'un article dans lequel Priestley critiquait la politique extérieure des États-Unis, Churchill déclarait : « J'ai lu dans les journaux aujourd'hui des remarques amères d'un certain M. Priestley qui a pris avantage du fait que nous avons déjà usé de ses services pour des fins de radiodiffusion. Il n'a aucune influence. »

De l'influence, il en avait suffisamment sous un gouvernement travailliste pour être nommé délégué du Royaume-Uni, aux réunions de l'UNESCO en 1946 et 1947, et il était assez avantageusement connu pour être successivement élu, par les délégués d'une quinzaine de nations, président du Comité exécutif provisoire de l'Institut international du Théâtre, en 1947 et en 1948, puis président de l'Institut international du Théâtre en 1949. C'est à l'une ou l'autre de ces occasions qu'il déclarait : « ... le théâtre présente une impor-

tance particulière dans (le) domaine de la compréhension internationale. (...) ... je n'hésite pas à affirmer qu'un monde dans lequel un Institut international du Théâtre est solidement établi et joue le rôle qui lui incombe, est un monde bien plus sûr et civilisé que celui où l'art dramatique se trouve emprisonné entre de hautes barrières par les frontières de chaque pays. » Priestley serait sans doute étonné d'apprendre qu'il existe des pays où les gouvernements n'ont même pas encore pris conscience de ce haut phénomène social qu'est le Théâtre.

* * *

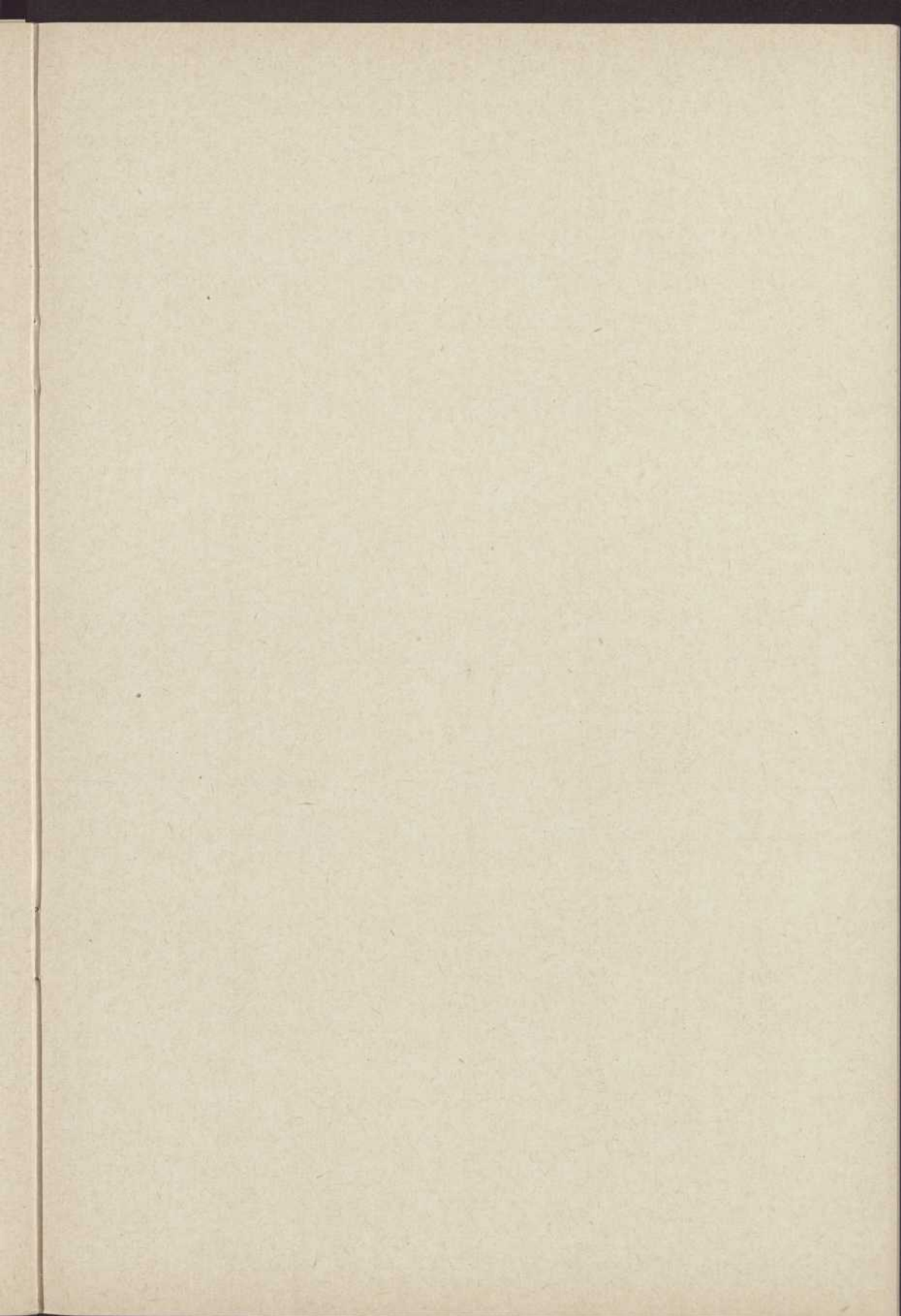
An Inspector Calls fut écrit en 1945. L'auteur en situe l'action en 1912 car un détail du postulat s'avérerait impossible de nos jours : M. Birling ne pourrait pas mettre Eva Smith à la porte sous le simple prétexte qu'elle a été l'instigatrice d'une grève. Les lois syndicales s'y opposeraient. Mais, à ce détail près — qui n'a guère d'importance puisque Priestley n'entreprend pas la défense de l'ouvrier, mais celle de l'homme vivant au milieu des hommes, tout ce qui se dit dans cette pièce pourrait l'être, exactement avec les mêmes résonances, à n'importe quelle époque de l'histoire. Et c'est ce qui explique le triomphe qu'obtint la pièce lorsqu'elle fut créée à Londres.

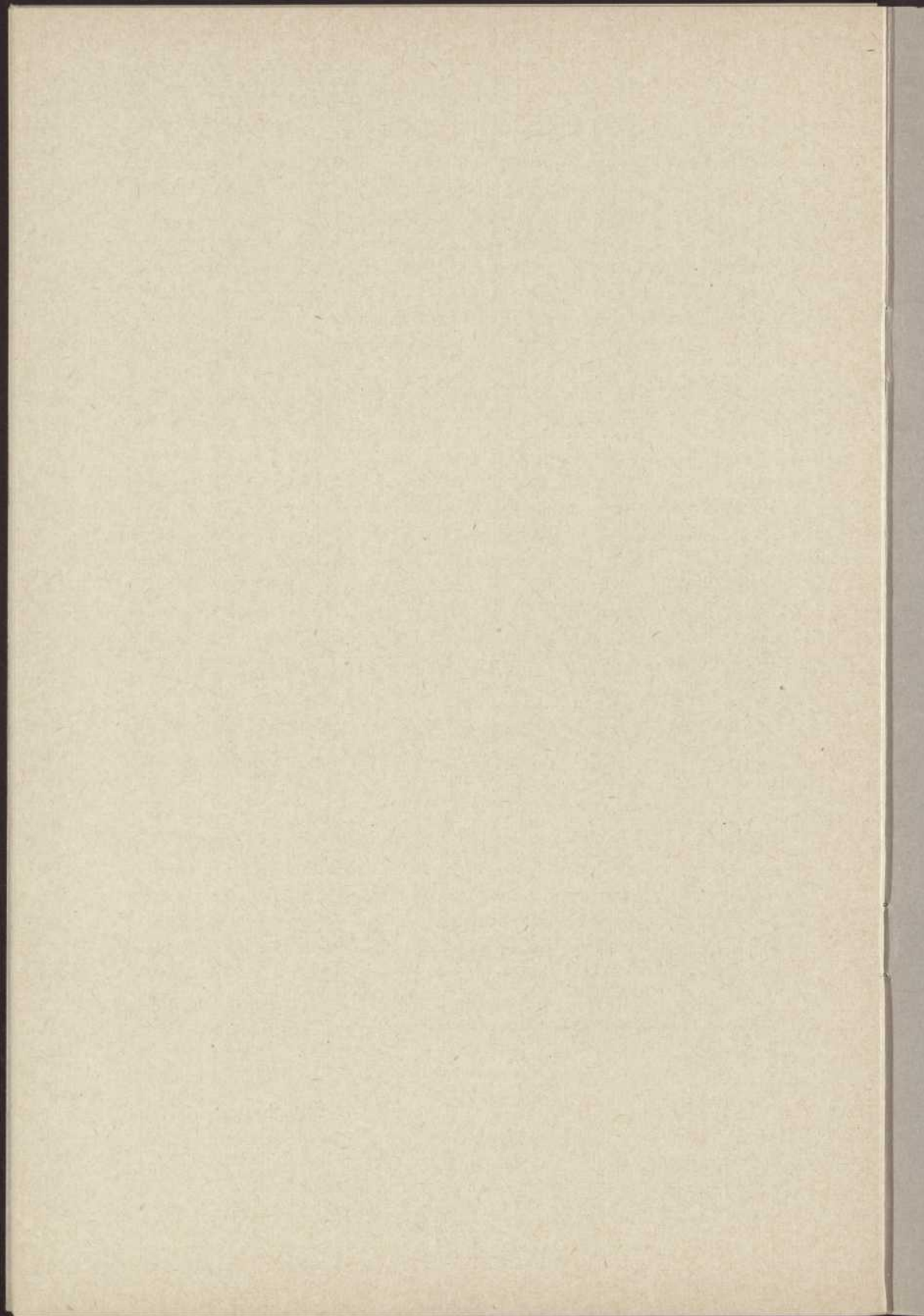
En 1947, dans une mise en scène de Sir Cedric Hardwicke, la pièce fut présentée à New-York.

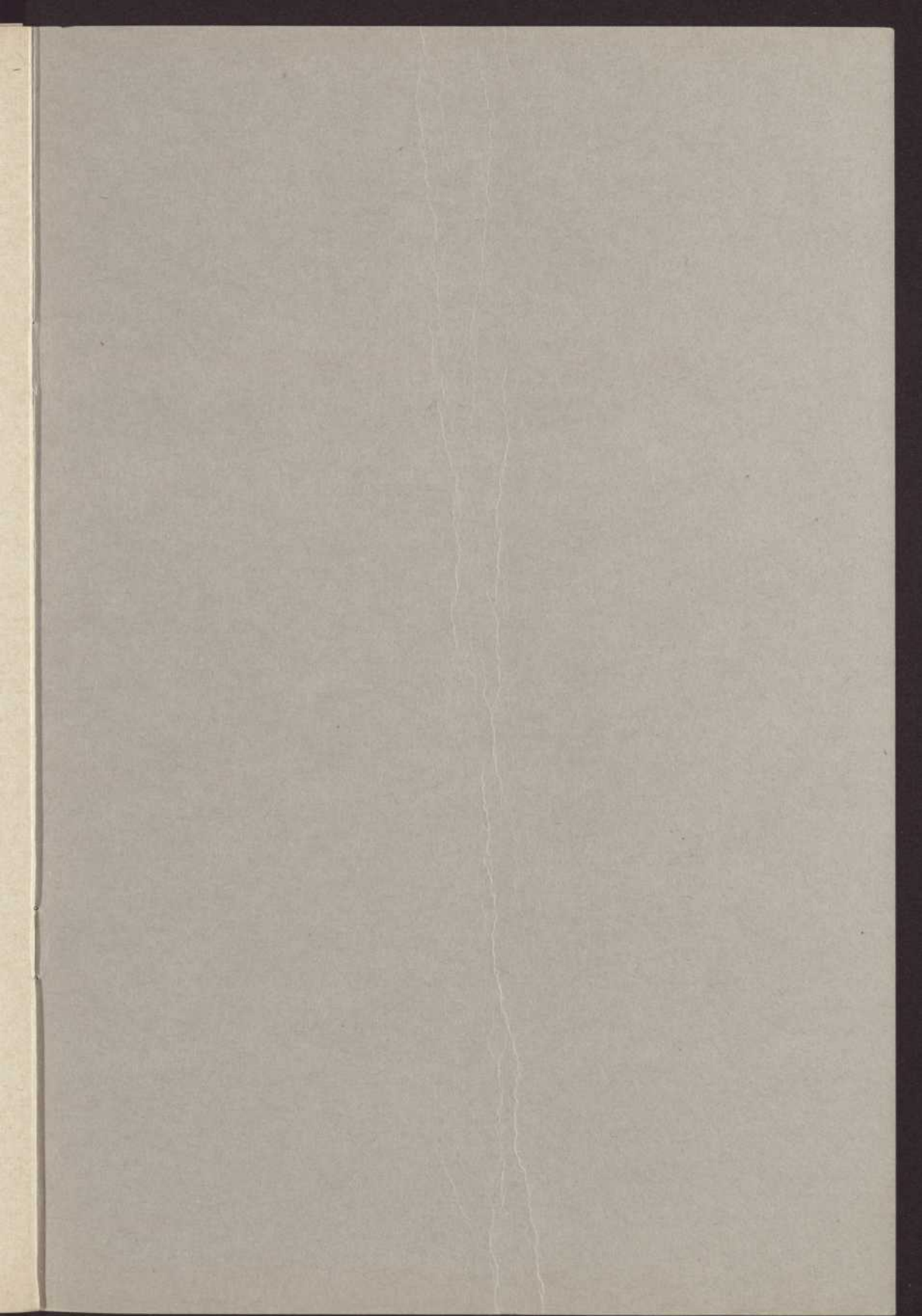
* * *

Priestley n'était pas inconnu en France. En 1937, les Pitoëff l'y avait introduit en présentant avec succès *Les Abeilles sur le pont supérieur*. Il n'avait cependant pas reparu à l'affiche quand Michel Arnaud, bien connu pour ses traductions de l'italien et de l'anglais, fit une adaptation de *An Inspector Calls*. *Un Inspecteur vous demande*, dans une mise en scène de Pierre Valde, tint la scène du Studio des Champs-Élysées pendant plus de deux ans. Nous espérons que ce succès, comme celui de Londres, augurera bien du nôtre et que le public appréciera comme nous, cette pièce qui témoigne d'un si bel amour de l'humanité.









Imprimé par
THERIEN FRÈRES LTÉE
Montréal

PUBLICATION
L. ÉMERY

PRO 17.1

PRO TNH 1951. 11. 20X